

doute par le vent froid qui passe à travers les craques du bâtiment, et du feu qu'il faut garder dans la chambre pour la tenir chaude.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES WALKER,

Surintendant.

Au lieutenant-colonel J. F. MACLEOD, C.M.G.,
Commissaire P.C.T. N.-O.

Montagne du Cyprès, T.N.-O.

BATTLEFORD, 26 novembre 1879.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport du résultat des opérations agricoles de ce poste pendant la dernière année. Comme vous le savez de nouveaux champs ont été labourés le printemps dernier près des casernes, où l'on peut mieux les protéger contre les animaux. Le constable Ridout a été employé comme fermier du 29 mars au 14 juillet 1879, jour auquel expira son engagement, et il quitta le service. Le constable Shaw a rempli les fonctions de jardinier du 15 avril au 12 novembre, époque à laquelle ses services en cette qualité n'ont plus été nécessaires pour la saison; il a aussi aidé à la moisson. Thomas Quinn et George Scott, l'interprète et le gardien du troupeau, ont aussi été employés sur la ferme lorsqu'on n'en avait pas besoin pour d'autres services. Ces hommes, avec la ferme et le jardin, ont fourni tout ce dont nous avons eu besoin pendant le printemps, l'été et l'automne derniers. Ci-suit une nomenclature des grains et des légumes récoltés et leur quantité:—16,742 lbs. d'avoine; 5,237 lbs. d'orge; 36,117 lbs. de pommes de terre; 1,060 lbs. de betteraves; 3,850 lbs. de navets; 200 lbs. de carottes; et 200 pommes de choux. Nous avons eu aussi un approvisionnement complet de petits légumes pendant l'été; tels que de la laitue, des radis, des pois, des choufleurs, etc. Si l'on doit continuer une autre année à cultiver la ferme et le jardin, je recommanderais qu'on nous envoie pour cela deux ou trois hommes pratiques. Bien que les hommes que j'avais cette année eussent été pleins de bonne volonté et d'attention, aucun d'eux ne s'était occupé de cette besogne auparavant, et j'ai dû en conséquence passer plus de temps à les instruire que je ne pouvais convenablement en donner à cet objet.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES WALKER,

Surintendant.

Au lieutenant-col. MACLEOD, C.M.G.,
Commissaire, P.C.T.N.O.,

Montagnes du Cyprès, T.N.O.

Transmis par,

JAMES MACLEOD,
Commissaire.

BATTLEFORD, 10 novembre 1879.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport, que le 30 octobre dernier, Charles Moir et Thomas McKay, écuers, juges de paix de Prince-Albert, arrivèrent à Battleford et rapportèrent que les Sioux étaient arrivés en grand nombre à Prince-Albert; qu'ils avaient tué un buffle appartenant au capitaine Moore, et deux bœufs appartenant à des colons; que les Sioux donnaient beaucoup de trouble en mendiant constamment et en entrant dans des maisons des colons à toute heure du jour et de la nuit. Je partis pour Prince-Albert le 1er du courant, amenant avec moi l'interprète Sioux attaché au département des Sauvages. En arrivant à Prince-Albert le 4, je trouvai bien exagérées les déprédations qu'on avait rapportées, ni le buffle ni les bœufs n'avaient été tués par les Sioux; le malentendu a été causé par le manque d'un bon interprète. Les Sioux avaient amené des chevaux aux gens que l'on disait avoir perdu des animaux, et offraient de les changer contre des animaux, parce qu'ils mouraient de faim; les habitants avaient compris que les Sioux avaient déjà tué les animaux et voulaient les payer avec leurs chevaux. Je convoquai une assemblée des Sioux le 5 courant, à laquelle M. l'agent des Sauvages Clarke et moi,